

TEMPERATURE

Probabilités pour les prochaines vingt-quatre heures : Beau.

En Ville

Mgr Domènè Falconio

Archevêque titulaire de Larisse et Délégué Apostolique au Canada.

AU COUVENT DE LA PRÉSENTATION

A 10 heures, hier matin, Mgr Falconio, accompagné de Mgr Decelles, de M. le Supérieur du Séminaire et d'un grand nombre de prêtres, se rendait au Pensionnat des Sœurs de la Présentation, pour y faire sa visite.

L'auguste représentant du Saint-Père fut reçu par la Révérende Mère St-David, Supérieure Provinciale et ses assistantes, qui le conduisirent au grand salon.

À l'entrée des visiteurs dans la salle de réception, où s'étaient réunies toutes les religieuses et leurs élèves, on exécuta un superbe morceau de piano. Puis on entonna une cantate que le chœur des élèves interpréta avec une rare perfection.

Mlle Joséphine Lapière lut ensuite, avec beaucoup d'intelligence et de distinction, une superbe adresse au représentant du Pontife qui jette un si vif éclat sur le trône de St Pierre. Elle exprima de la façon la plus délicate, les sentiments de nos religieuses envers le St Père et son illustre envoyé.

Les élèves chantèrent alors trois complets d'une Ode à Léon XIII, toute faite de sentiments exquis, exprimés eux-mêmes en des accents magnifiques, et relevés encore par les voix pures et délicates qui avaient à les interpréter.

Cinq fillettes chargées de bouquets s'approchèrent de Mgr Falconio; et empruntant à ces fleurs leur naïf langage, elles purent dire tout le plaisir ressenti de cette grande visite, et exprimer tous les sentiments qui animaient leurs pieuses maîtresses aussi bien qu'elles-mêmes. Elles terminèrent en demandant la bénédiction papale et celle du Délégué pour tous les membres de la maison.

Monseigneur Falconio, visiblement ému, répondit en français à l'adresse qui lui avait été lue et aux stances chantées à la gloire de Léon XIII.—Le Pape aime beaucoup la jeunesse canadienne. Sa Sainteté sera heureuse d'apprendre comme cette jeunesse reçoit une solide et pieuse éducation au Canada. Il termina en bénissant au nom du Saint-Père.

Mlle Emélie St-Jacques lui demanda en anglais de vouloir accorder un congé. Le congé fut accordé avec la plus grande bienveillance.

Le Délégué se rendit ensuite à la chapelle, où un chant religieux fut exécuté; et il visita toute la maison en exprimant sa haute satisfaction pour l'ordre et la belle simplicité qu'il a observés dans toute la maison.

Inutile de dire que les décorations étaient très belles et dans ce goût délicat propre aux maisons dirigées par les religieuses.

CHEZ LES DOMINICAINS

Grande et belle réception à l'Église, puis à la salle du Chapitre, où le T. R. P. Prieur adresse quelques paroles de bienvenue à Son Excellence, qui y répond et donne la bénédiction apostolique à toute la communauté.

Visite du couvent, de l'église, et banquet. Mgr l'évêque de St-Hyacinthe, Mgr le Coadjuteur, MM. les chanoines Dumesnil, O'Donnell et un grand nombre de prêtres y assistent.

A LA VILLA FALCONIO

Mgr le Délégué Apostolique a voulu faire visite à S. H. le Maire de St-Hyacinthe. Son Excellence tenait à donner ce témoignage de bienveillance au premier magistrat d'une cité dont l'esprit de foi et l'attachement au pape l'ont vivement impressionné. Également Elle aimait à honorer un ancien soldat du pape, dont la poitrine porte avec tant de dignité les décorations de l'ordre pontifical de Pie IX.

M. le Maire et Mme la Maresse ont reçu avec une parfaite distinction leur illustre visiteur, accompagné de Mgr de Druzipara et de plusieurs membres du clergé. M. le Maire ne s'est pas contenté d'appeler les bénédictions de Mgr le Délégué sur lui-même et toute sa famille; il l'a aussi prié de bénir sa résidence: ce que Mgr Falconio a fait de grand cœur.

M. le chevalier Richer s'est alors souvenu qu'en 1853, un autre Délégué Apostolique, le premier qui eût encore visité le Canada, Mgr Cajetan Bedini, faisait à St-Hyacinthe la bénédiction d'une maison qui porta depuis le titre de Villa Bélini. La pensée lui vint de faire attacher à son cottage le nom du prélat qui venait de le bénir. Il en fit la prière à Son Excellence, qui lui octroya très volontiers cette faveur.

Nous félicitons chaleureusement M. le Maire de cette heureuse inspiration, et du grand honneur dont sa maison vient d'être l'objet.

Que la Villa Falconio reçoive tous nos vœux de prospérité!

AU MONASTÈRE DU PRÉCIEUX-SANG

Son Excellence se dirige ensuite vers le monastère du Précieux-Sang, où elle est reçue à la chapelle par le Rév. M. Dion, chapelain de la communauté. Le caractère de cette belle chapelle et les nombreux tableaux qui en font une merveille canadienne, reçurent une large part de l'admiration du vénérable délégué.

Puis le Clergé entre dans le Cloître, et dans la salle de communauté où Mgr Falconio adresse la parole en anglais. Son Excellence a daigné permettre à toutes les religieuses de vénérer une relique de la Vraie Croix, enchaînée dans sa croix pectorale. Toute la communauté fut visitée avec beaucoup d'intérêt par Son Excellence.

AU COUVENT DE SAINT-JOSEPH

M. le chanoine O'Donnell, aumônier de la communauté, souhaite la bienvenue à Son Excellence, qui est accompagnée de notre vénérable évêque, de Mgr de Druzipara et d'une suite nombreuse. M. le chanoine conduit ensuite ses distingués visiteurs chez les religieuses, et offre au Délégué Apostolique les hommages de la jeune communauté.

Mgr Falconio a lu, en arrivant à Saint-Joseph, une inscription anglaise. C'est un fils d'Irlande qui vient de lui adresser la parole. Il répond en anglais. Se trouvant plus à l'aise, à parler cette langue qu'un long séjour en Amérique lui rendit autrefois très familière, Son Excellence donne libre cours à l'expression de ses sentiments. Elle dit sa reconnaissance pour l'accueil tout religieux qu'on fait à sa personne et au Pape qui l'envoie. Elle adresse ses souhaits de prospérité à l'Institut de Saint-Joseph, que le bon Dieu réserve sans doute à un glorieux avenir, puisqu'il l'a fait traverser si heureusement la phase toujours difficile des premiers débuts.

Elle fait ses vœux avec toute l'ardeur dont son âme est capable: d'abord pour le bien de la grande cause de l'éducation populaire à laquelle cet institut est consacré; puis pour la consolation de Mgr Moreau dont il est l'œuvre de prédilection, et du second père que l'avenir lui prépare dans la personne de Mgr Decelles.

En arrivant en ce pays, dit Son Excellence,—dont nous essayons de

reproduire les belles paroles.—j'ai appris bien vite qu'il y avait à St-Hyacinthe un évêque chargé de mérites et d'années. J'ai appris aussi qu'il était infirme, qu'il ne pouvait venir au devant de moi; et dès lors je me sentis pressé de le venir visiter. De jour en jour, les circonstances m'ont retardé, mais mon cœur ne laissait pas de me précéder auprès de sa personne vénérable. Enfin, j'ai depuis hier la satisfaction d'être avec lui, d'admirer les œuvres dont les sollicitudes ont blanchi sa tête, mais dont l'éclat aussi illustre la carrière de son épiscopat.

Son Excellence exprime ensuite combien elle est ravie de nos institutions canadiennes et de l'immense bien dont elles sont le foyer. Elle félicite les évêques du Canada de ces magnifiques créations religieuses; et le clergé canadien d'en avoir, à force de dévouement et d'abnégation, fait surgir un si grand nombre.

Je me demande, ajoute Mgr Falconio, le secret de tant de fondations, déjà prospères, en un pays si jeune encore. Il est, si je ne me trompe, dans la foi qu'ont apportée ici vos glorieux ancêtres. Cette foi, vous l'avez conservée dans toute sa vigueur, grâce au zèle de vos prêtres et de vos évêques, à la puissance de leur action, à la pureté de leur doctrine.

L'éloquent discours du Délégué est souvent applaudi. Son Excellence bénit ensuite la congrégation de Saint-Joseph et tous ceux qui en dirigent les œuvres; puis Elle se retire pendant qu'un chœur de voix nombreuses chante la jubilation de tous dans la prière sublime du Magnificat.

A LORETTE

La visite à l'Académie a été comme le bouquet de la journée. On se rappelle que les Religieuses de la Présentation considèrent cette maison comme le berceau de leur établissement au Canada.

Mgr Falconio était accompagné de Mgr Decelles, du Rév. Père Adam, Prieur des Dominicains, et d'un bon nombre de prêtres.

Le besoin de remercier Dieu du bonheur éprouvé partout depuis qu'Elle est en notre ville, porta Son Excellence à se rendre tout d'abord à la chapelle de l'Académie, pour un moment d'oraison.

Son Excellence fut ensuite reçue au Pensionnat, au milieu du chant et de la musique exécutés par les élèves de la maison. Celles-ci étaient toutes vêtues de blanc; et l'effet était on ne peut plus gracieux parmi les beaux décors qui ornaient les salles et les passages de l'établissement.

Après l'exécution d'une superbe cantate, une jeune demoiselle lut l'adresse de bienvenue qui parut très agréable à Monseigneur le Délégué.

Les plus petites présentèrent ensuite de jolis bouquets à Son Excellence, qui leur distribua en retour des caresses toutes paternelles.

La réponse à l'adresse fut toute remplie de reconnaissance pour les belles réceptions qui lui furent faites partout au cours de sa visite à St-Hyacinthe. Mgr Falconio dit qu'il ne peut exprimer combien il admire la foi vive des canadiens et leur amour pour le St Siège. Il recommanda fortement aux élèves d'être sages, pieuses, studieuses, obéissantes et de bien profiter des leçons que leurs pieuses et dévouées maîtresses leur distribuent si généreusement.

Après avoir donné une affectueuse bénédiction et avoir accordé la faveur d'un congé, Mgr le Délégué quitta l'Académie Lorette pour se rendre à l'Évêché.

A L'HOTEL-DE-VILLE

La grande salle municipale, superbement décorée pour la circonstance, présentait hier soir, une scène impressionnante et qui laissera des souvenirs ineffaçables chez toute la population de St-Hyacinthe.

Son Excellence faisait son entrée

dans la salle, vers 7.30 hrs, aux accords de la fanfare du Cercle Montcalm. Elle était accompagnée de Mgr Decelles, de MM. les chanoines O'Donnell et Decelles, du T. R. Père Adam, Prieur des Dominicains, des RR. PP. Edouard et Etienne, O. F. M., et d'un nombreux clergé.

M. le Maire entouré des Echevins, reçut le vénérable visiteur et le conduisit sur l'estrade préparée pour le recevoir. Mgr de Druzipara, après avoir présenté au Délégué M. les échevins, lui introduisit un à un tous les citoyens de St-Hyacinthe qui se pressaient dans les salles de l'Hôtel de Ville. Ils étaient venus en foule immense; et beaucoup durent attendre au dehors pour que le départ des premiers admis auprès du Délégué leur fit une place dans la salle de réception.

Dames et Messieurs, petits et grands, riches et pauvres, eurent le bonheur de s'approcher du représentant de Celui qui est le Vicaire de Jésus-Christ. Son Excellence reçut les hommages de tout St-Hyacinthe, avec une figure souriante pour chacun. Il était beau de voir l'empressement de la foule se portant aux pieds du Délégué, pour recevoir sa bénédiction, presser sa main et baiser son anneau pastoral.

Jamais St-Hyacinthe n'a vu un pareil tribut d'hommages si unanimes et si spontanés.

C'était bien là le plus beau couronnement possible de cette grande et honorable visite qui marque une page splendide dans l'histoire de St-Hyacinthe, et des souvenirs inoubliables au fond de tous les cœurs.

**

Sur tout le passage du Délégué, hier soir, du palais épiscopal à l'Hôtel de Ville, on avait illuminé.

Les édifices publics, les maisons religieuses, un grand nombre de résidences privées présentaient le plus gai coup d'œil. Pour une excellente raison, nous ne mentionnerons personne en particulier: c'est que des milliers de nos concitoyens ont vu tout aussi bien que nous, et savent parfaitement que tous auraient droit d'être félicités.

MESSE DES ENFANTS

Ce matin, avant son départ, Son Excellence Monseigneur Falconio disait une messe-basse, à 7.30 hrs, à la Cathédrale, pour les enfants des écoles de la ville. MM. les chanoines A. X. Bernard, V. G., et P. Z. Decelles, chancelier du diocèse, assistaient le célébrant. M. A. M. Daoust, agissait comme maître des cérémonies.

Au chœur, assistaient Mgr Decelles, M. le chanoine O'Donnell, le père Etienne et le père Edouard, secrétaires du Délégué, ainsi qu'un grand nombre de prêtres.

L'église était remplie par les enfants de toutes les écoles avec leurs maîtres et professeurs.

Le chant des cantiques par ces milliers de voix fraîches et pures était très impressionnant et très puissant.

Après la messe, Son Excellence adressa la parole aux enfants à peu près en ces termes:

Mes chers enfants,

Je suis bien heureux de vous voir ce matin en aussi grand nombre dans cette église pour recevoir ma dernière bénédiction comme représentant du St Père parmi vous.

Je pense que vous savez ce qu'est le pape: il est le Vicaire de Jésus-Christ sur la terre. Il faut que vous sachiez aussi que Jésus-Christ sur la terre aime les enfants vertueux; il allait jusqu'à les couvrir de sa tendresse, il disait à ses apôtres: Laissez ces enfants venir à moi, car le royaume des cieux est à eux.

Comme Jésus-Christ, le Pape a pour les enfants un amour spécial: ils forment l'objet de sa tendresse et de sa sollicitude. Rien ne va lui faire plus plaisir que d'apprendre que la jeunesse canadienne reçoit une éducation toute chrétienne et éminemment catholique.

Les canadiens n'ont pas oublié les vertus de leurs ancêtres.

Soyez donc bons, vertueux. Aimez et respectez vos maîtres. Priez Dieu de vous donner l'amour du travail, un saint courage et la persévérance pour poursuivre vos études.

Soyez bons chrétiens, pratiquez la foi, la charité, soyez bons citoyens, soyez vertueux, prompts à soutenir les droits de votre religion et de votre patrie et par là vous obtiendrez la couronne de justice.

Recevez ma dernière bénédiction. Et que le Bon Dieu vous bénisse.

Ensuite Son Excellence donna sa bénédiction aux enfants.

DÉPART

A dix heures, ce matin, Mgr Falconio quittait St-Hyacinthe pour retourner à Ottawa où il fait présentement sa résidence. Mgr Decelles et plusieurs dignitaires ecclésiastiques l'ont reconduit à la gare, où l'attendait une foule considérable de citoyens. Fanfare en tête, les élèves du Séminaire faisaient escorte à Son Excellence qui fut de nouveau saluée au moment du départ par les acclamations "Vive Léon XIII!" "Vive Mgr Falconio!"

**

En terminant ces notes rapidement écrites, par lesquelles nous avons essayé de tenir nos lecteurs au courant fidèle de la visite dont St-Hyacinthe reçoit l'honneur depuis deux jours, nous voulons ajouter un mot.— Depuis lundi, St-Hyacinthe n'a eu qu'une pensée, qu'un sentiment: c'était la pensée du pape qui la visitait par son envoyé; c'était l'amour du pape, et la personnalité extrêmement attachante de Mgr Falconio en faisait vibrer tous les cœurs.

Nous avons vécu de ce sentiment et de cette pensée depuis que Son Excellence est au milieu de nous. Maintenant, nous sommes heureux de dire que Mgr le Délégué s'est déclaré non seulement satisfait, mais encore vivement touché de la réception qui lui a été faite à St-Hyacinthe, et de la note franchement catholique qui a dominé tout le concert de nos fêtes.

Les citoyens de St-Hyacinthe seront fiers de ce beau témoignage.

Température

Nous jouissons aujourd'hui d'une belle journée d'automne comme on n'en voit qu'au Canada. Temps doux, soleil brillant.

France

Nous apprenons avec beaucoup de plaisir que M. J. Horace Bernard, fils de M. Octave Bernard, autrefois de St-Hyacinthe, et résidant actuellement à Soisson, France, où il agit comme agent à commission, vient de faire baptiser une petite fille qu'il a fait appeler France.

Il nous fait plaisir d'apprendre que M. Bernard fait d'excellentes affaires.

Nos lecteurs

Nos bienveillants lecteurs nous pardonneront facilement, sans doute, d'avoir consacré la plus grande partie de notre espace aux fêtes de réception de Mgr Falconio, au détriment des autres nouvelles et actualités.

Le Cafe Yamaska

Vient d'être ouvert, à la demande générale—en connection avec

L'HOTEL YAMASKA

HUITRES FRITES "gratuit" tous les jours e 11 1/2 hrs a. m., à 2 hrs p. m.

Les gourmets ne manqueront pas de visiter le comptoir aux SALADES.

Spécialités: Huitres sur écaillés,—Huitres rôties,—Huitres frites.

Soupe aux Huitres servie à 3 minutes d'avis.

STEAK HAMBOURG et plats de choix pour les connaisseurs.

LA TRIBUNE

JOURNAL QUOTIDIEN
 PUBLIÉ A ST-HYACINTHE P.Q.
 ABONNEMENT
 Un an.....\$2.00
 6 mots..... 1.00

ANNONCES
 Ire Insertion (la ligne).....10c
 Insertion subséquente (la ligne).....5c
 Annonces à long terme à prix modérés

A. BOURGAULT, A. DENIS,
 Rédacteur politique. Propriétaire

ST-HYACINTHE, 29 Nov. 1899

Ne faisant que la rédaction politique et signant tout ce que j'écris de mon nom ou de mes initiales, je déclare ne contribuer aucunement à la rédaction de tout le reste du journal.
 A. BOURGAULT.

La lutte au Manitoba

La lutte se poursuit avec une ardeur considérable au Manitoba. Depuis le commencement de la campagne, M. Greenway et ses collègues ont tenu vingt assemblées et ont été accueillis partout avec une extrême faveur. M. Greenway, interrogé par un correspondant du *Globe* a déclaré qu'il était sûr de la victoire, le 7 décembre prochain.

Le parti tory se bat en désespéré au Manitoba. Sir Charles Tupper, Clarke Wallace, M. Foster, M. Davin et tous les tribuns de l'opposition ont envahi cette province et tiendront chaque soir des assemblées, jusqu'à la fin de la campagne. Nous avons confiance dans le succès de M. Greenway parce qu'il a honnêtement administré les affaires publiques et qu'il a travaillé, en toute conscience, au développement de la prospérité manitobaine.

Dans les circonstances, il devrait pouvoir compter sur les suffrages des Canadiens-français parce que, depuis 1896, il a donné des preuves de bonne volonté et qu'il s'est engagé dans les voies de la réparation. Il n'a pas donné tout ce que la minorité aurait désiré obtenir, mais veuillez ne pas perdre de vue que Hugh John Macdonald, que Clarke Wallace, que tout le parti tory fit des efforts surhumains pour l'empêcher de faire plus complet l'arrangement scolaire actuel.

Nous affirmons qu'il y a moins de garanties pour nos gens avec le parti tory qu'avec M. Greenway et ses collègues—*La Patrie*.

Wallace-Bergeron

M. Clarke Wallace est rendu au Manitoba pour aller dire aux orangistes qu'il faut voter contre M. Greenway, parce qu'il a fait trop de concessions à la minorité française.

M. Bergeron, son fidèle allié, n'a pas osé le suivre. C'est malheureux car il aurait été extrêmement intéressant de les entendre parler, à la même tribune, de la question des écoles.

Une chose est certaine, c'est que Clarke Wallace n'est pas allé au Manitoba dans l'intérêt des Canadiens-français et par amour pour leur cause.

Qu'en pensez-vous, M. Bergeron ?
La Patrie.

M. T. H. Preston, directeur du *Brantford Expositor*, a été choisi comme candidat libéral à Brant-Sud, pour recueillir la succession de l'Hon. M. Hardy à la Chambre d'Ontario.

M. Preston est un des meilleurs journalistes d'Ontario. Son adversaire sera M. Robert Henry.

M. l'abbé Hilarion Levac est mort, samedi dernier, au village des Cèdres, comté de Soulanges.

Il naquit à St Lazare de Vaudreuil, le 4 février 1869. Après de brillantes études au petit séminaire de Ste-Thérèse et au collège Bourget de Rigaud, il fut ordonné prêtre le 28 octobre 1894. M. Levac a été vicaire à St-Agnathe de Monts et prêtre résidant à l'archevêché d'Ottawa.

Un homme bien mis, âgé d'environ 50 ans, est tombé mort en descendant d'un convoi de chemin de fer, à Toronto, hier.
 Il n'a pas encore été identifié.

La guerre

Londres, 27.—Hier après-midi le ministère de la guerre a fait afficher la dépêche suivante du général Forestier Walker, datée du Cap, 26 nov. à midi et demi :

"Lord Methuen rapporte qu'il s'est mis en marche hier (samedi) à 330 heures du matin avec la 9e brigade, le détachement de cavalerie, la brigade navale et deux batteries, les gardes suivaient en charge des bagages.

"Près de Gras Pan, à environ dix milles au nord de Belmont, sur le parcours du chemin de fer allant à Kimberley, 2,500 Boers avec six canons et deux mitrailleuses, lui ont offert le combat.

"L'engagement a commencé à six heures du matin.

"Nos batteries ont vomé des obus bien dirigés pour balayer les collines.

"Puis la brigade navale et l'infanterie marchèrent à l'assaut.

"La lutte fut acharnée jusqu'à dix heures, heure à laquelle la position fut enlevée.

"Les Boers retraits vers la voie ferrée où le 9e lanciers fut placé pour leur intercepter le passage.

Le résultat était encore inconnu quand la dépêche fut envoyée.

L'artillerie a profité de la retraite de l'ennemi pour s'établir.

"Dès le commencement de l'engagement 500 Boers ont attaqué notre arrière-garde. Le détachement de la garde leur a résisté et a aussi protégé nos flancs.

"La brigade navale s'est conduite avec la plus grande bravoure, et a éprouvé des pertes sérieuses, mais les détails ne sont pas encore connus.

"L'ennemi a fait preuve d'une intrépidité extraordinaire et doit avoir essuyé des pertes considérables. Trente Boers ont été enterrés.

"On sait que 31 Boers ont été tués et 48 blessés. Dans un certain endroit on a trouvé plus de cinquante chevaux tués. Nos batteries ont lancé 500 boulets.

"Nos troupes devront rester une journée à Gras Pan pour se reposer et obtenir de nouvelles munitions. Elles se sont battues vaillamment et sont prêtes à surmonter toutes les difficultés. La brigade navale, les marins de la reine, l'infanterie légère et le premier bataillon du régiment du Lancashire-Nord se sont surtout distingués.

"Au combat de jeudi, 81 Boers ont été tués; soixante-quatre fourgons ont été brûlés. Une grande quantité de poudre, 50,000 rondes de munitions et 750 obus ont fait explosion. Le commandant Albrecht chef de l'artillerie de l'Etat Libre d'Orange, commandait l'armée boer. Le général Dolewy avait le commandement suprême."

L'amirauté a reçu la dépêche suivante du contre-amiral Harris, datée du Cap, 26 novembre :

"Je regrette profondément d'avoir à vous annoncer les pertes suivantes éprouvées pendant le combat de Gras Pan, hier :

Morts.—Le commandant Ethelston du Powerfull.
 Le major Plumbe, du Davis.
 Le capitaine Guy Senior, des Royal Marines, du Monarch.

Blessés.—Le capitaine Prothers, du Doris, blessures graves.
 Le lieutenant Jones, du Doris.
 Le nombre de soldats, tués ou blessés est encore inconnu.

Le commandant De Horsey, le capitaine Morgan et le lieutenant Wilson, tous du Monarch, sont allés rejoindre la brigade navale sous les ordres de Lord Methuen.

Londres, 28.—Une dépêche de Berlin dit que le général Joubert a écrit ce qui suit à l'un de ses amis demeurant à Magdeburg :

"Ce n'est pas faire preuve de vanité que de dire que nous triompherons. Nous nous sommes préparés secrètement à la guerre. Nous savions qu'elle était inévitable. La guerre durera peut-être un an, mais je suis convaincu que le sang répandu ne retombera pas sur nos enfants."

Sir Thomas Lipton vient de faire parvenir à la princesse de Galles, la somme de £10,000 pour être employée, à sa discrétion, au bénéfice des soldats et des marins. Ce don a été envoyé parce que le gouvernement ne pouvait utiliser comme vaisseau hôpital son magnifique yacht Erin, qu'il avait offert pour cet usage.

Londres, 28.—Le ministère de la guerre a reçu une dépêche du général Buller contenant la liste des pertes subies par les Anglais à la bataille d'Enslin (ou Graspan), le 25 courant.

Parmi les blessés du 2e d'Infanterie Légère du Yorkshire se trouvent le capitaine C. A. Yates, le lieutenant Fernyhough et le lieutenant Ackroyd.

Parmi les sous officiers et soldats des différents régiments, 10 hommes ont été tués, 71 blessés et 9 ont disparu.

Dans la reconnaissance sur le train blindé, qui a eu lieu le 24, un lieutenant et un soldat ont été tués, et un soldat a été blessé.

Dans la reconnaissance faite le 26 par le 9e lanciers, un lieutenant et un soldat ont été blessés.

Londres, 26.—La dépêche du général Buller donnant la liste des victimes du combat d'Enslin ou de Graspan, montre que la victoire a été chèrement achetée. Le total des pertes éprouvées par les troupes du général Methuen, dans la seconde bataille, est de 198 hommes tués ou blessés.

Vu que les blessés du 9e lanciers sont mentionnés, on en conclut que la nouvelle de la capture de ce régiment était sans fondement. D'ailleurs, aucun homme du 9e lanciers n'est rapporté comme manquant à l'appel.

Il semble que le gouvernement a monopolisé le câble du Sud Africain car cette après-midi à 2 heures aucune nouvelle du théâtre de la guerre n'avait été livrée au public, à part les dépêches du général Buller.

Londres, 28.—D'après le *Taegliche Rundschau* de Berlin, le gouvernement du Transvaal s'est enquis, plusieurs mois avant l'ouverture des hostilités, de la quantité de munitions qui avait été dépensée pendant la guerre franco-allemande de 1870. En apprenant qu'il avait été consommé 18 millions de cartouches, il en a commandé le double, soit 36 millions. Les fusils des Boers, ne manqueraient pas d'aliments.

Paris, 28.—Le *Matin* publie un entretien avec M. Leyds, dans lequel il aurait dit : " Nous sommes prêts à conclure une paix honorable à n'importe quel moment on le désirera; autrement la guerre continuera tant qu'il restera un Boer vivant."

A louer

M. Joseph Brodeur informe les commerçants qu'il a un beau magasin à louer sur la rue Cascade, entre les rues St-Hyacinthe et St-Joseph. S'adresser sur les lieux à M. Joseph Brodeur.—j. a. c.

Gaz et électricité

A une assemblée des directeurs de la compagnie des Pouvoirs Hydrauliques de St-Hyacinthe, tenue le 21 octobre dernier, il a été unanimement résolu qu'à partir du 1er novembre 1899, le gaz pour le luminaire sera chargé au taux de \$2 et pour le chauffage de \$1.20 le mille pieds. Quant à l'électricité, le prix sera de 1/2 cent de l'heure, équivalent à 10c du kilowatt, à compter du 1er janvier 1900.

P. F. PAYAN, Président.

A louer

L'Hôtel Central, près de la gare du C. P. R., village St-Joseph, 17 chambres, barre superbe.

La bâtisse est nouvellement construite en brique solide. Possession immédiate.

M. Sasseville se retire des affaires pour cause de santé et louera à de bonnes conditions.

S'adresser à J. SASSEVILLE, Propriétaire

Terrain à vendre

M. J. A. Roy, de St-Cyrille de Wendover, offre en vente une grande quantité de très bon terrain, soit terre faite ou faite en partie, et aussi terre tout en bois debout, bien située, près de l'église, des chars, etc Conditions très faciles.

Adressez J. A. ROY, St-Cyrille.

j. a. c.



Canal de Trent

Division de Trenton et Frankford

AVIS AUX ENTREPRENEURS

ON RECEVRA à ce bureau jusqu'à SAMEDI, le 30 décembre 1899, à midi, des soumissions cachetées adressées au soussigné et portant à l'endos : " Soumissions pour le canal de Trent," pour la construction de neuf milles environ de canal entre Trenton et Frankford.

On peut voir les plans, les spécifications des travaux et les formules de contrat au bureau de l'ingénieur en chef du ministère des chemins de fer et canaux, à Ottawa, ou au bureau de l'ingénieur surintendant, à Peterboro, où l'on peut obtenir des formules de soumissions, jeudi, le 30 novembre 1899 et après.

Si des compagnies envoient des soumissions, la signature complète, la désignation de la nature de l'occupation et du lieu de résidence de chacun de leurs membres, devront accompagner ces soumissions; de plus un chèque de banque accepté pour la somme de \$25,000 devra être envoyé en même temps que chaque soumission. Ce chèque de banque accepté devra être fait à l'ordre du ministre des chemins de fer et canaux, et il sera confisqué si le soumissionnaire refuse de signer un contrat pour les travaux aux taux et conditions indiqués dans l'offre soumise.

Le chèque accepté qui aura été envoyé sera retourné aux parties respectives dont les soumissions n'auront pas été acceptées.

On ne s'engage à accepter ni la moins élevée ni aucune des soumissions.

Par ordre, L. K. JONES, Secrétaire.

Département des chemins de fer et canaux, Ottawa, 23 novembre 1899.

Les journaux qui publient cette annonce sans l'autorisation du département, ne seront pas payés pour cela. 176-6.

AVIS PUBLIC est, par le présent donné, que "La Compagnie des Pouvoirs Hydrauliques de St-Hyacinthe," incorporé par lettres-patentes émises en vertu des Dispositions de l'acte des Compagnies à fonds-social, s'adressera à la législature de la Province de Québec, à sa prochaine session, pour obtenir un acte aux fins : 1° d'obtenir de la législature un acte spécial d'incorporation et de changer son nom corporatif; 2° d'augmenter son capital et diminuer le montant des actions maintenant autorisées et souscrites; 3° de manufacturer et vendre de l'électricité, du gaz et autre agent artificiel pouvant produire le luminaire, la chaleur et la force motrice; 4° de confirmer et ratifier l'acquisition faite des biens, droits, privilèges, franchises et charte de La Compagnie pour l'éclairage au gaz de St-Hyacinthe; 5° d'obtenir tous autres droits, privilèges et pouvoirs nécessaires à la poursuite des affaires de cette Compagnie.

St-Hyacinthe, 28 novembre 1899.
 (Signé) P. F. PAYAN, Président.

Traitement privé contre Vabus des Liqueurs et des Drogues

Sans injections hypodermiques, ni publicité, ni perte de temps, ni autre inconvénient quelconque en prenant le CURE DIXON. C'est un remède végétal tout à fait inoffensif dans ses effets immédiats ou ultérieurs. Il guérit positivement tous les cas sans exception, s'il est pris fidèlement suivant les directions, par des personnes désireuses de se guérir. C'est un véritable spécifique contre l'alcoolisme et la morphinomanie. Nous invitons cordialement toutes les personnes intéressées, à faire une visite à nos bureaux et voir ce que nous faisons; nous leur donnerons les preuves les plus convaincantes de l'efficacité absolue de notre remède. A celles qui ne pourraient venir et qui en feront la demande, nous enverrons, gratis et sans pli cacheté, une brochure qui leur donnera des renseignements complets. S'adresser à la "DIXON CURE CO.," ou à son gérant J. B. LALIME, 572 rue St-Denis, Montréal. 4-8-99.

LA COMPAGNIE

d'Eau Minérale

ST-HYACINTHE

Propriétaire du célèbre

PHILUDOR

ET MANUFACTURIÈRE DE

SODAS, GINGER ALE, ROOT BEER, GINGER BEER, CIDRE CHAMPAGNE, Etc.,

TERRE A VENDRE

Une magnifique terre de deux arpents de largeur sur trente de profondeur, avec maison et autres dépendances. Terre glaise. Le tout en parfait ordre.

Aussi un emplacement situé au No 136 rue Bourdages, de 91 pieds de largeur sur 165 de profondeur, avec une maison et une grange, établie à même, pouvant contenir 10 vaches et deux chevaux. L'aqueduc fournit l'eau à l'étable. Le soussigné vendra aussi son troupeau de vaches. La personne qui en fera l'acquisition y trouvera son avantage, car le propriétaire fournit le lait à un grand nombre de personnes.

S'adresser à ADOLPHE GIROUARD, 19-9-1 m. 136 rue Bourdages.

Conserve Alimentaires

TOMATES, MELONS, RHUBARBE, ETC., ETC.

—Préparées par—
CHS PELOQUIN & FILS,
 ST-HYACINTHE.
 EN GROS ET EN DÉTAIL.
 à 1-4-0-

Cordeau & Lajoie

Rue Piété ST-HYACINTHE.

FABRICANTS DE
 Bières de Gineembre, SODAS et Liqueurs de tempérance
 Propriétaires de l'Eau Minérale EXCELSIOR

Nouvelle Ligne

—DE—
TELEPHONE

ENTRE :—
 St-Hyacinthe, — Ste-Rosalie, — St-Simon, — Ste-Hélène, — St-Eugène, — Duncan, — St-Germain, Drummondville, — St-Cyrille, — Carmel, — Mitchell, — Ste-Brigitte, — Ste-Perpétue — St-Zéphirin, — La Baie et Nicolet.
 Office Central, à St-Hyacinthe, au Bureau de LA TRIBUNE.

L. N. TRUDEAU
 DENTISTE,
 102 Rue MONDOR,

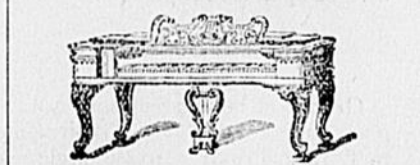
ST-HYACINTHE.
 Dentiers de toutes sortes faits sur commandes. Prix modérés.
 DENTS EXTRAITES SANS DOULEUR par un nouveau procédé.

Boulangerie & Logements A VENDRE
 AU VILLAGE D'UPTON
 Conditions Avantageuses

Le soussigné offre en vente, au village d'Upton, près de l'église, un splendide terrain de 200 pieds de largeur par 135 pieds de profondeur, sur lequel sont construits une bonne boulangerie avec logement au-dessus, et une bonne maison privée à côté. Le tout en ordre parfait. La place est très avantageuse pour un bon boulanger.

JOSEPH BRODEUR, Marchand de fleur, Rue, Cascades, St-Hyacinthe. 1-10-99—j. a. c.

PIANOS



Droits ou Carrés Des meilleures manufactures.

Conditions de Paiement Faciles.

S'adresser à "La Tribune," St-Hyacinthe.

AUTOUR DE NOUS

(Spécial à LA TRIBUNE)

L'ANGE-GARDIEN. — L'élevage des pores pour le bacon prend de l'extension dans cette paroisse. Cette localité a vendu à Montréal au moins quinze chaires de cochons dans le courant de l'été. On espère doubler ce nombre l'an prochain.

CANADA

Plessisville, Qué.—Le coroner est allé, lundi, à Saint-Eugène de Grantham, tenir une enquête sur le corps de Rémi Champagne, tué par le train rapide, venant de Halifax, dans les limites de la paroisse de Saint-Germain de Grantham, dimanche après-midi.

Vu l'absence de quelques témoins, l'enquête commencée, hier soir, a été ajournée à vendredi, à Saint-Germain.

Ottawa.—Le département des travaux publics a été informé que M. Philippe Hébert a complété, à Paris, la statue de Mackenzie, que l'on doit placer sur la côte du parlement, mais qu'elle ne sera pas expédiée au Canada, avant le printemps prochain. La statue jubilaire de la reine est avancée, mais avant d'être envoyée à Ottawa, elle sera probablement exhibée à l'exposition de Paris.

Sherbrooke.—A l'assemblée conservatrice tenue ici, les orateurs n'ont pas trouvé un seul mot de reproche à l'adresse de M. LeBaron.

—Hier matin, Matthew Harrison, un cultivateur bien connu du canton d'Ascot, a été trouvé mort dans sa cour. Il était âgé de 70 ans. On suppose qu'il a succombé à une maladie de cœur.

—Dans la nuit de samedi à dimanche, un incendie a détruit la fonderie des usines du Québec Central, à Newington. Les pertes sont d'environ \$1,000 et sont couvertes par des assurances.

Thetford Mines.—Une bien pénible accident est arrivé, vendredi de la semaine dernière. Le chef de police, M. Legendre, contremaitre à la compagnie King's a été blessé au pied par un gros morceau de terre gelée qui s'est détaché d'une hauteur de douze à quinze pieds. Les médecins ne désespèrent pas de leur malade et croient qu'avant deux mois il pourra vaquer à ses occupations. Le maire, M. LaFrance, qui souffrait depuis quelques jours, d'une légère indisposition, est maintenant assez bien pour sortir.

—Notre vénéré curé, M. Gourdault, est de retour de son voyage à Québec.

Montréal.—Une jeune fille, prise de désespoir, est disparue d'une maison de pension de la rue St-Hubert depuis 12 jours, elle écrit une lettre qui dépeint son état pénible et qui fait craindre pour son sort, et l'on croit que la malheureuse soit Mlle M. L. Gingras, de Lévis.

Magog.—J. C. Routledge s'est tiré une balle dans la tête, lundi matin, à 11.30 heures a. m., avec une carabine. On attribue ce suicide au désespoir. Le défunt était le gendre de sir High Allan.

Yamachiche.—Les paroissiens de la Pointe du Lac ont décidé, de faire terminer l'intérieur de leur nouvelle église. Plusieurs architectes de renom avaient fait des soumissions pour obtenir ces travaux, entre autres MM. Joseph et Georges Héroux, d'Yamachiche, M. Giroux, de St-Casimir, et M. Gervais, de Montréal. Les heureux soumissionnaires ont été MM. Héroux, architectes bien connus, d'Yamachiche. Les succès que, depuis quelques années surtout, remportent les MM. Héroux, font particulièrement plaisir aux citoyens d'Yamachiche, qui se réjouissent à bon droit de tous ces succès. Les MM. Héroux ont choisi M. H. Damien Bellemare pour diriger les travaux de la Pointe du Lac.

Valleyfield.—Le capitaine William A. Denesha est mort dans des circonstances dramatiques, hier. Son remorqueur, le "Reith" se trou-

vait dans l'écluse No 7 lorsque la roue fut prise dans un câble qui menaçait de causer des avaries sérieuses. Le capitaine descendit et réussit à arracher le câble, mais il se mouilla tellement qu'il fut pris de frissons et qu'il dut se retirer dans la chambre des chaudières pour y faire sécher ses habits. Lorsqu'il voulut gagner sa chambre, ses jambes refusèrent de le porter. On constata alors qu'une fièvre ardente s'était emparée de lui, et, avant qu'on put appeler un médecin, le capitaine expira d'une congestion subite des poumons.

Le corps du capitaine a été conduit à Valleyfield, puis à Morrisburg, où les funérailles auront lieu.

ETATS-UNIS

Waterbury, Conn.—On a trouvé hier matin, dans une espèce de marécage, au milieu du nouveau parc Hamilton, le cadavre de Michael Murphy, un homme de 51 ans.

Le corps avait été assis et était maintenu en position au moyen d'un piquet fiché dans la boue. C'était apparemment pour qu'on put facilement le retrouver qu'il avait été placé dans cette position; si le corps eut été dans une position horizontale, il se serait enfoncé dans la vase.

On ignore les causes de la mort de Murphy; on ne sait non plus par qui et pourquoi il a été placé à cet endroit. La police informe.

Washington.—Monty A. Cole, de Sherbrooke, Qué., a été trouvé coupable samedi dans la nuit, d'avoir tué William A. Montagu, de Wyoming, Del.

La défense plaide la folie. Le Dr D. Heggie, le médecin de la prison, qui était aussi le médecin du père de Cole, a déposé qu'après deux examens il a certifié que le père de Cole était aliéné. Le témoin a déclaré qu'il y avait dans la famille de Cole une tendance héréditaire à la folie.

Plusieurs autres cas de folie dans la famille de Cole ont aussi été prouvés.

East Boston.—On a saisi hier à East Boston, près de \$10,000 en argent canadien contrefait, et trois arrestations ont été opérées.

Echos et Nouvelles

On estime la valeur totale de la production de l'ardoise par tout l'univers à seize millions et demi de dollars.

L'abonnement au téléphone dans quelques villes d'Europe :

A Paris, l'abonnement est d'une excessive cherté : 400 francs par an ; à Vienne, on paie 208 fr. 50 ; Munich, 187 fr. 50 ; à Stuttgart, 125 francs ; à Berlin, 187 fr. 50 ; à Amsterdam, 187 fr. 50 ; à Rome, 187 fr. 50 ; à Stockholm, 100 fr. 50.

Londres.—Les funérailles de Lady Salisbury, décédée le 20 novembre, ont eu lieu samedi. Lord Salisbury étant malade, n'a pu y assister. Tous les fils du premier ministre, actuellement en Angleterre, ont suivi le cortège; lord Stewart portait une couronne envoyée par la reine; le secrétaire de l'ambassade allemande portait aussi une couronne, envoyée par l'empereur d'Allemagne. Le prince de Galles et plusieurs autres personnalités de la maison royale assistaient aux obsèques. L'évêque de Rochester officiait à la cérémonie.

Un service funèbre a été célébré dans la chapelle royale, auquel assistaient le duc de Cambridge, M. Chate, ambassadeur des Etats-Unis, et les représentants des autres ambassades.

Pension privée

Une pension privée de première classe est maintenant ouverte dans la bâtisse du Grand Hôtel, sous la gérance de Mme Doody. La maison a été complètement restaurée, et le service sera parfait sous tout rapport. Bureaux et chambres à louer.

Vieux journaux à vendre à la livre, au bureau de La Tribune.

BERNIER & CIE

GRAINETIERS

Farine, Son, Gru, Moulee et Grains pour engrais et autres consommations.

Bureau et Entrepôt : **ST. HYACINTHE.**
STATION DU GRAND-TRONC.



Les Institutrices

ont un travail dur et Nuisible à la Santé.

Le fait de respirer constamment l'air vicié d'une classe où est renfermé un grand nombre d'élèves, est la cause principale que les institutrices sont généralement pâles, faibles, anémiques et dyspeptiques. Heureusement la nature a tout prévu et elle donne à ceux qui ne peuvent se fortifier par les exercices au grand air, le

VIN ST-MICHE

qui est le pur jus de la vigne provenant d'un sol ferrugineux et qui, par conséquent, tonifie, purifie, enrichit et régénère le sang qui est la source même de la vie. Le Vin St-Michel est aussi un apéritif qui réchauffe l'estomac et le prépare au travail de la digestion. Il est en usage dans toutes les communautés enseignantes et recommandé par tous les médecins de l'univers.

A. BLONDIN & CIE
PLOMBIERS

Poseurs d'Appareils de Chauffage EAU CHAUDE ET VAPEUR,

Bains, Water Closets,

Tuyaux de Fer, Plomb, Grès, Courroies en cuir et en caoutchouc, Ciment Portland et autres, Pompes, Valves, etc.,

AGRES COMPLETS POUR BEURRIES ET FROMAGERIES.

115 Rue Cascades, ST-HYACINTHE.

21-7-3m.

L. A. GUERTIN,

LE PLUS GRAND ASSORTIMENT DE

Chaussure S

POUR HOMMES, FEMMES, ENFANTS.

Aussi :— Pardessus, Caoutchoucs, Sacs de Voyage, Valises, etc.

Seul agent à St-Hyacinthe pour les célèbres CHAUSSURES SLATER.

73-75 RUE ST-FRANCOIS, 176 RUE CASCADES,

St-Hyacinthe a 8. 99.

MIEL

Miel pur, qualité supérieure, à vendre au monastère du Précieux-Sang, St Hyacinthe.

Le Magasin du Bon Marché

EN GROS ET EN DÉTAIL

JOS BRODEUR

Nos 228, 234, 242 et 244

RUE CASCADES ST-HYACINTHE.

Fleur, Gram, Son, Gru, Moulée, etc. Epicerie, Provisions, Thés, Sucres, Melasses, Graines, etc. etc. etc

Marchandises Sèches

SPÉCIALITÉ : Marchandises Françaises, Soies, Cachemires.

EAU PLUS BAS PRIX.

Agent pour la célèbre FARINE FORTE A BOULANGER provenant du Manitoba (grenier de l'univers.)

Agent pour "The Lake Deschênes Milling Co." Hull, et la farine à pâtisserie "Todd Milling Co." Galt, Ont.

Les commerçants sont spécialement invités à venir visiter les marchandises de toutes sortes, cotons et indiennes à la livre que nous recevons chaque semaine des Etats-Unis.

N. B.—Argenteries données en cadeau aux acheteurs.

Boite B. P. 160. Telephone 118.

JOS BRODEUR

MARBRERIE

—DE—

ST HYACINTHE

P. Rouleau,

ARTISTE-SCULPTEUR

sur Granit, Marbre et Pierre

MONUMENTS FUNEBRES de tous les goûts.

AUTELS, ENTOURAGES DE TERRAINS DE CIMETIÈRE FONDS BAPTISMAUX ETC., ETC.

269-rue Cascades-269 ST-HYACINTHE.

JOSEPH LEDUC,

Entrepreneur

Forblantier Plombier et Couvreur

138. - Rue Cascade, St Hyacinthe.

E. F. CODERRE

PEINTRE, TAPISSIER ET DÉCORATEUR.

243 RUE CASCADES ST-HYACINTHE.

Execution prompte et prix modérés

Ouvriers de première classe et matériaux de qualité supérieure.

Telephone 150.

L. P. MORIN

MANUFACTURIER DE

PORTES, CHASSIS

JALOUSIES

Moultures, Plinthes, &c -AUSSI-

BOIS DE SCIAGE

Séché à la vapeur, préparé et brut Bois de charpente, et Berdeaux, Blanchissage, Embouvetage, Sciage.

Tout ouvrage fait promptement. Satisfaction garantie.

Cou des rues St-Joseph et St-Antoine.

ST HYACINTHE

Alp. Poirier

Commerçant de Foin

St-Hilaire, Qué.

M. POIRIER a ouvert un bureau à l'hôtel Ottawa, St Hyacinthe, où les cultivateurs peuvent le rencontrer le samedi —j. a. c.

50 YEARS' EXPERIENCE

PATENTS

TRADE MARKS DESIGNS COPYRIGHTS &c.

Anyone sending a sketch and description may quickly ascertain our opinion free whether an invention is probably patentable. Communications strictly confidential. Handbook on Patents sent free. Oldest agency for securing patents. Patents taken through Munn & Co. receive special notice, without charge, in the

Scientific American.

A handsomely illustrated weekly. Largest circulation of any scientific journal. Terms, \$3 a year; four months, \$1. Sold by all newsdealers.

MUNN & Co. 361 Broadway, New York

Branch Office, 625 F St., Washington, D. C.

TAPISSERIES!
TAPISSERIES!

Patrons Nouveaux, dans les derniers goûts.

Prix aussi Bas que Possible

Venez voir l'assortiment chez....

U. BEAUVOYER,

Peintre-Décorateur et Tapissier

95 RUE CASCAD

ST-HYACINTHE.

Teleph 237.

FEUILLETON L'IDIOTE

(Suite)

V

Il sortit de l'Ecole polytechnique classé parmi les premiers. Le moment était venu de choisir une profession; il pouvait être facilement ingénieur des ponts-et-chaussées ou des mines; mais il préféra garder sa liberté, afin de pouvoir se livrer entièrement à ses chères études.

Pendant plusieurs années, il suivit très assidument et en même temps les cours de l'Ecole de droit, de l'Ecole de médecine et de l'Ecole de pharmacie. Toutefois, comme il n'entraîna point dans ses idées d'être avocat ou médecin, il ne chercha pas à obtenir le titre de docteur.

Il avait vingt-six ans lorsque son père mourut presque subitement. Quatre ans plus tard, il eut une nouvelle et immense douleur en perdant sa mère.

Il se trouva du jour au lendemain dans un isolement presque complet, car sa passion pour l'étude de l'avait constamment éloigné du monde, et il n'avait que très peu d'amis.

Il conserva l'appartement que son père avait loué autrefois rue du Dragon, et, bien qu'il eût alors une fortune de près de trois millions, il vécut aussi modestement qu'un petit bourgeois des Batignolles ou un sous-chef de bureau à six mille francs d'appointements.

Dès lors, il se donna plus complètement encore à l'étude. Il passait des journées et des nuits entières au milieu de ses livres. C'est à peine s'il prenait le temps de manger et de dormir. C'était une espèce de frénésie. Heureusement, sa constitution robuste lui permettait cet excès de travail qui aurait pu compromettre sa santé.

Préférant à tout sa vie de travail solitaire et tranquille, il sortait rarement et toujours à pied. Il n'avait pas de voiture, parce que, disait-il, il repoussait tout ce qui était de nature à lui donner une préoccupation en dehors de ses travaux scientifiques.

De loin en loin il faisait quelques visites; mais il ne recevait jamais personne. Du reste, il ne recherchait point l'amitié des hommes et moins encore l'amour d'une femme. Renfermé en lui-même, esclave, de ses livres, absorbé dans le travail, son unique passion, il avait, sans s'en douter, de grandes dispositions à la misanthropie.

Naturellement, on ne le rencontrait jamais dans une fête mondaine. Pourtant les invitations ne lui manquaient point. Certes, s'il eût seulement désiré, son nom seul lui aurait ouvert tous les salons du faubourg Saint-Germain. Mais comme on connaissait sa nature sauvage et ses goûts casaniers, au lieu de le violenter pour l'attirer, on l'abandonnait à son isolement. D'ailleurs, on lui pardonnait volontiers ce qu'on aurait considéré chez un autre comme un manque d'égards ou de convenances.

C'est ainsi que le comte Paul de Lasserre vécut jusqu'à l'âge de quarante-trois ans, sans rien changer à son existence.

Il était devenu un savant, un véritable savant. Il avait étudié tout ou presque tout. Il était historien, géographe, astronome, jurisconsulte, un peu médecin, naturaliste, etc. Mais il n'était nullement orgueilleux de sa supériorité sur les autres. La modestie, si rare chez la plupart des hommes, était une de ses vertus.

Dans les dix dernières années il avait écrit une douzaine de manuscrits d'une valeur sérieuse. S'il les eût publiés, il aurait eu certainement le droit de s'asseoir dans un fauteuil de l'institut. Mais il étudiait les sciences pour elles-mêmes et sa propre satisfaction. Il ne lui était jamais venu à l'idée qu'il pouvait tirer un profit quelconque de ses laborieuses études. Le comte de Lasserre était un savant amateur.

—Nous disons savant amateur comme on dit artiste amateur, n'ayant d'autre ambition que celle de beaucoup savoir.

Au mois d'avril, quand le soleil

revient d'exil et que tous les nids sont en querelles, comme le dit si poétiquement François Coppée, alors que le faubourg Saint-Germain et les autres quartiers riches deviennent presque déserts, ceux-ci partant pour leurs châteaux et ceux-là pour les villes d'eaux ou le bord de la mer, le comte de Lasserre quittait aussi Paris pour aller passer toute la belle saison dans une petite maison entourée d'un jardin, qu'il avait louée à Saint-Germain à proximité de la forêt. Il y avait fait transporter une partie de sa bibliothèque, et là, comme à Paris, il étudiait et écrivait. A la campagne toutefois, il était aussi casanier qu'à la ville. Il lui arrivait assez souvent de sortir de son cabinet de travail pour faire de longues promenades dans les allées ombreuses du bois ou d'intéressantes excursions au milieu des champs. Il utilisait ses promenades en s'offrant un amusement qui était encore un travail; mais herboriser lui semblait un délassement. La plus grande pièce de son habitation avait été convertie en herbier, elle était littéralement pleine de bottes d'herbes et de fleurs fanées.

Or, un jour que le comte de Lasserre s'en revenait chez lui, les bras chargés d'une superbe moisson de simples, il se trouva tout à coup en présence d'un jeune homme et d'une belle jeune fille qui se reposaient, assis l'un près de l'autre, au pied d'un chêne séculaire.

Le jeune homme pouvait avoir vingt-quatre ou vingt-cinq ans et la jeune fille dix-huit ans à peine.

Le comte de Lasserre venait d'éprouver une sensation étrange, indéfinissable. Surpris, ému, il s'arrêta brusquement et regarda avec un intérêt mêlé d'admiration le charmant tableau. Il était facile de voir qu'il savourait le bonheur de voir ces jeunes amoureux, deux oiseaux jasseurs échappés de Paris, la grande volière, et venus en cet endroit pour répéter à l'aise le refrain éternel des premiers amours.

Elle avait les joues fraîches et roses comme une serise mûre, le visage épanoui, les lèvres souriantes, et sur le front quelque chose de radieux. Son long regard voilé avait une expression de douceur et de tendresse infinies. Et lui, ravi, enivré, l'enveloppait de son regard brûlant d'amour, tout en lui présentant, une à une, les fleurs bleues qu'elle rassemblait.

A ce moment, ils ne se disaient rien; mais le silence, chez les amoureux a son éloquence; d'ailleurs, quelles paroles auraient-ils pu prononcer qui exprimassent mieux ce que disaient leurs regards et leur sourire, il y a souvent tout un poème.

C'est ce que pensait le comte de Lasserre. Et il se disait: —Ils n'ont point besoin de parler pour s'entendre et se comprendre.

Et en voyant leurs fronts irradiés, il lui semblait que ces amoureux devaient rester éternellement jeunes et beaux.

Il s'éloigna lentement, la tête inclinée, rêveur. Il avait en lui un grand trouble. Une foule de pensées se heurtaient tumultueusement dans son cerveau. Les oiseaux qui chantaient, sous bois et, dans l'air, un bruissement mytérieux, faisaient passer dans tout son être une sorte de frémissement.

—Oui, murmura-t-il c'est l'image du bonheur, du vraie bonheur que je viens d'avoir sous les yeux.

Le comte de Lasserre ne se rendait pas encore exactement compte de ses impressions, mais il n'allait pas tarder à reconnaître qu'il éprouvait le besoin qu'ont tous les êtres, celui d'aimer et d'être aimé.

Il n'était pas encore de retour à sa villa que, déjà, une transformation complète s'était opérée en lui. Dès qu'il eut franchi le seuil de sa porte, il remarqua que l'habitation était bien déserte. Les chambres manquaient d'air, sentaient le renfermé. Pour la première fois, il trouva que le silence autour de lui était trop grand. Il se sentait enveloppé d'une atmosphère lourde, qui semblait peser sur ses épaules, et quelque chose de froid le saisissait.

Voulant faire diversion à ses pensées et échapper à ses souvenirs, il se réfugia dans son cabinet de travail, au milieu de ses livres. Il en prit un, le premier qui tomba sous sa main, et l'ouvrit; mais, après avoir lu distraitemment quelques lignes, il le ferma avec un mouvement d'impatience.

Cartes d'Affaires.

A. BOURGAULT,
AVOCAT

11 Rue St-Denis, - ST-HYACINTHE.

BLANCHETTE & BEAUREGARD
AVOCATS,

67 Rue Girouard - - - ST-HYACINTHE

Blanchard, Boisseau & Bazinet,
NOTAIRES

8 Rue St-Denis, - ST-HYACINTHE

BERNIER & MORIN,
NOTAIRES

Commissaires de la Cour Supérieure,
169 rue Girouard, St-Hyacinthe.

Dr L. M. P. YVON,
DENTISTE,
93 RUE MONDOR,
St-Hyacinthe.

ASSURANCE SUR LA VIE
"LA CANADIENNE"

Représentant pour St-Hyacinthe et le District
U. LEVEQUE,
Ass.-Surintendant.
No 3 Rue St-Denis, ST-HYACINTHE.

L. E. MOREL,
De la maison CASAVANT FRERES,
ST-HYACINTHE.
ACCORDEUR de PIANOS Prix: \$1.50.
Adresse: Hotel Ottawa. Tel. 45.

Assurance Sun Life
Bureau principal: Montréal.

Magloire Laurence,
AGENT GÉNÉRAL,
87 Rue Mondor, ST-HYACINTHE, Que.

M. O. DAVID & CIE
Maison à la Mode!

HARDES FAITES
D'avance et sur commande.

Assortiment complet de.....
Tweeds et Fouritures

34-86 rue St-Simon, Place du Marché
ST-HYACINTHE.
I. EDMOND GOSSELIN, tailleur.

Betail Jersey
— ENREGISTRÉ —

Veaux, Bœufs, Taures de 1 an à 5 ans,
(12 prix à l'Exposition de Rouville,
1899.) A VENDRE, conditions faciles,
par.....

MM. Simon & Napoleon Noisoux,
Rougemont, P. Q.

C. A. HAMEL
MAGNISTE

ENGINS, BOUILLOIRES et MACHINERIES de toutes sortes, FAITES et RÉPARÉES avec soin.

45 - Rue Piété - 45
ST-HYACINTHE

J. A. C.

JOS. CHARTIER
Marchand-Tailleur

212 - Rue Cascades - 212
ST-HYACINTHE.

Ouvrage de Première Classe.

PRIX MODÉRÉS.
A 1-1-0.

Timbres-Postes des
Etats-Unis, à vendre,

au bureau de
LA TRIBUNE.

Bière et Porter de John Labatt

LONDON, ONT.

Recommandé par les connaisseurs et les médecins dans toutes les parties du Canada. Voyez les témoignages écrits de chimistes éminents.
NEUF MÉDAILLES D'OR, D'ARGENT DE BRONZE ET ONZE DIPLOMES obtenus aux expositions universelles de France, d'Australie, des États Unis, du Canada, de la Jamaïque, Indes Occidentales.

Savoir originale et fine, pureté garantie. Ces breuvages sont faits spécialement pour convenir au climat de ce continent et ne sont pas surpassés.

Prix Spéciaux au Gros

On porte à Domicile dans toute la ville.

J. B. ST-PIERRE, Epicier,

256 RUE CASCADES, ST-HYACINTHE.

Téléphone au No. 36.

Alf. Lapalme

CHAPELIER & MANCHONNIER,

114 - Rue St-Anoine - 114
Place du Marché,

o—ST-HYACINTHE.

Chapeaux en soie,

en Fentre et

en Paille

CASQUES, CASQUETTES,

Chemises blanches et de couleur, Corps, Caleçons, Coils, Collets etc., Grande Variété.

Confection et Réparation

—DES—

Fourrures.

Une visite est sollicitée,

a 8. 99.

Simard & Godbout

MEUBLIERS

252-254 RUE CASCADES

ST-HYACINTHE

Assortiment complet et choisi de Meubles de toutes variétés de patron et formes pour Salon, Salle à Diner, Boudoir, Chambre à Coucher et Cuisine.....

L'achat du stock de A. Noreau, à des conditions avantageuses, nous permet de vendre à 25 PERCENT de réduction, plus FOUR CENT pour du comptant

CANAPÉS, CHAISES, CHIFFONNIERS, COMMODES, SÉDEBOURDS, SOFAS, TABLES, ETC., ETC.

Meubles sur commande à court délai.

Réparations faites avec soin

a 8. 99.

CHAUSSURES

JOS. MORIN,

No 104

Rue Cascade COIN DE LA RUE St-Denis
St-Hyacinthe, Que.

Assortiment de Chaussures, dans toutes les lignes, pour Hommes, Femmes et Enfants, à des prix très bas.

Valises, Sacs de Voyage, etc.,

En Gros et en Détail.

Venez et vous serez bien servis.

A VENDRE

S'adresser au bureau de LA TRIBUNE

Un bon Piano carré.
Un piano droit de seconde main.
Arbres de couche (Shafts) poulies, supports (hangers), en bon ordre.

Kodak, contenant négatifs pour 100 expositions.

A vendre à bonnes conditions: Engin et Bouilloire E. Leonard & Sons, 5 forces, complet. En parfait ordre. Aussi agrès de scie ronde et pompe de première classe. —j. a. c.

L'IMPRIMERIE

—DE—

La Tribune

Est l'établissement le plus complet pour l'impression de.....

LIVRES, PAMPHLETS,

ENTETES-DE-COMPTES

ENTETES-DE-LETTRES

CIRCULAIRES,

CARTES D'AFFAIRES,

PROGRAMMES

ETC., ETC., ETC

TELEPHONE BELL 61

TELEPHONE DE DRUMMONDVILLE.

ENGINS ET BOUILLOIRES.

Depuis 3 forces jusqu'à 100.

— LES —

ENGINS et BOUILLOIRES DE

E. LEONARD & SONS

ont toujours remporté les premiers prix à toutes les Expositions au Canada et à l'étranger et sont reconnus les meilleurs et les plus parfaits.

Ces ENGINS ET BOUILLOIRES sont en acier et sont vendus garantis sous tous les rapports.

Un grand nombre sont en usage à St-Hyacinthe et dans le district, et donnent pleine satisfaction.

Les prix sont plus bas que ceux de n'importe quelle autre maison.

Pour informations, écrivez à

A. DENIS,

"LA TRIBUNE"

Agent pour le district de St-Hyacinthe,

Edmond Fournier

Relieur,

RUE CASCADES,

No 199,

ST-HYACINTHE.

St-Hyacinthe Illustré

Historique de St-Hyacinthe (Français et Anglais)

Contenant plus de 100 Gravures

EN LITHOGRAPHIE

Des Edifices Publics, Religieux, Manufacturiers, Etc.,

de St-Hyacinthe.

PRIX 25 Cts.

En vente seulement au Bureau de CE JOURNAL

LA TRIBUNE est imprimée et publiée par A. Denis, domicilié en les cité et district de St-Hyacinthe. Ce journal est imprimé coin des rues Mondor et William, cité de St-Hyacinthe.